

CLUB LOISIRS ET PLEIN AIR

MONTPELIER

GESF

F.F.S. BIBLIOTHEQUE Arrivée le
223 86
Classement <i>pays.</i>



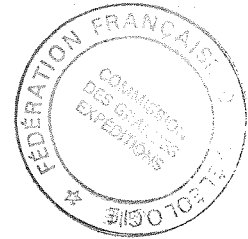
11-1987

**PICOS DE
EUROPA**

RAPPORT D'EXPEDITION AOUT 81

GESF

Compte-rendu pour
la Commission des Grandes Expéditions
de la F.F.S.



EXPEDITION INTERCLUBS

PICOS DE EUROPA 1981

++++++

Rapport du Club Loisir et
Plein Air (Montpellier)

Clubs participants :

- CAMPING CLUB DE FRANCE (C.C.D.F.) PARIS

- Antoine de Grand d'Esnon Du 1 au 15 Aout
- Bernard Barthélémy Du 1 au 7 Aout
- Gilles et Nathalie Robert Du 1 au 15 Aout
- Claude et Martine Gilles Du 6 au 15 Aout
- Philippe SIMONIN Du 3 au 14 Aout

- CLUB LOISIR PLEIN AIR (C.L.P.A.) MONTPELLIER

- Pierre Combres Du 31 Juillet au 14 Aout
- Géry Canler Du 31 Juillet au 19 Aout
- Olivier Canler Du 31 Juillet au 19 Aout

- GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CRETEIL (G.S.C.) PARIS

- André Boudouin Du 1 au 15 Aout
- Jean-Luc Naudin Du 1 au 15 Aout

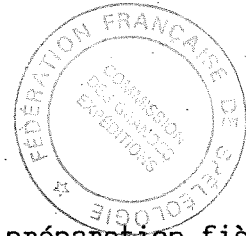
- SPELEO CLUB DE LA SEINE (S;C;S;) PARTS

- Joan Erra Du 31 Juillet au 19 Aout
- Patrick Genuite Du 31 Juillet au 19 Aout
- Bernard Vidal Du 31 Juillet au 19 Aout
- Pierre Mauriot Du 1 au 15 Aout
- Patrick Maria Du 1 au 14 Aout

Les Picos de Europa, situés à 350 kilomètres de la frontière franco-espagnole (Irun-Hendaye), forment un important massif calcaire au voisinage de la Côte Cantabrique. Les profondes gorges du Stella, du Cares et de la Deva permettent de diviser l'ensemble en trois massifs (Occidental, Central et Oriental) tous aussi riches les uns que les autres sur le plan spéléologique.

C'est au coeur du bastion central, au pied du majestueux Naranjo de Bulnes (2513m) que la chance nous a souri en 1979. En effet, la découverte, trois jours avant la fin du camp, d'un porche donnant dans un puits de 130m, venait récompenser une expédition aux résultats peu fructueux. Deux membres du C.C.D.F. et un membre du C.L.P.A. atteignaient la cote - 190 dans la Torca Urriello, pour s'arrêter sur un puits estimé à 40m. L'expédition 1980, perturbée par un accident à la cote -150, permit d'atteindre en trois descentes la cote -373 : arrêt sur un puits d'environ 60m. L'expédition 1981, mieux organisée, a principalement été consacrée à la poursuite de l'exploration de la cavité mais aussi à l'élaboration d'une topographie précise, inexistante jusque là (profondeur estimée à l'altimètre).

COMPTE RENDU



Vendredi 31 juillet :

Après une bonne semaine de préparation fiévreuse, nous quittons Montpellier, pour entamer notre long pèlerinage vers les Picos de Europa, terre de prédilection spéléologique, qui laisse rêver les petits spéléos Caussenards que nous sommes.

Nous reprenons la route vers 8 h 30. Après 100 kms d'autoroute jusqu'à Narbonne, nous ~~prévoions~~^{empruntons} la nationale pour nous arrêter après Toulouse pour "casser la dalle". Par sauts de puces nous nous approchons de la frontière que nous passons vers 20 heure.

Après 115 kms d'autoroute jusqu'à Bilbao, nous entamons la mauvaise nationale qui sillonne le long de la côte Cantabrique. Après Santander nous poursuivons jusqu'à Unquera où nous bifurquons vers Panès. Exténués par 18 h de route, nous couchons avant ce village sur le bord de la route.

Samedi 1er Août :

Nous reprenons la route avec un arrêt à Arenas où nous ~~prévoions~~^{achetons} du pain. Après Arenas, on pénètre dans le cœur des Picos et il est toujours fascinant de voir ces grandes falaises de calcaire dominant la route qui monte péniblement à Sotres. Nous arrivons à 12 h sur la place du village et nous allons boire un moscatel chez Mama Galléga, lieu de rencontre des spéléos travaillant sur les Picos. Peu de temps après notre arrivée, nous retrouvons Gilles Robert. Après un déjeuner rapide et la rencontre de Bernard Barthélémy, nous employons notre temps à des négociations difficiles pour obtenir un champ afin d'installer un mini camp de base. Après bien des démêlés, nous montons nos tentes à Infernales de Cabao.

Dimanche 2 août :

La matinée est occupée à la préparation des sacs pour le camp d'altitude. Vers 11 h c'est l'affluence au "camp de base" avec l'arrivée du Spéléo Club de la Seine et du Groupe Spéléologique de Créteil. Tout de suite le contact est très chaleureux et la forme semble être au rendez-vous. Vers 14 h, enfin, après un court repas nous mettons difficilement nos sacs de 25 -35 kgs sur le dos pour monter à 10 (C.L.P.A., S.C.S., B. Barthélémy, A. De Grand d'Esnon) vers le camp d'altitude. Une pluie fine et un brouillard intense nous accompagnent. Après deux heures de marche, nous dépassons le refuge de Pantebano pour "attaquer" les dalles et les pentes herbeuses. Nous arrivons au col, et après un long arrêt, nous poursuivons notre marche vers le refuge Delgado Ubeda. A 15 minutes

de celui-ci, le brouillard se déchire et tout à coup, nous découvrons le superbe Naranjo de Bulnes qui domine de ses 550 m de paroi verticale le camp d'altitude que nous atteignons à 21 h. Nous plantons les tentes, qui vont du simple abri à la tente familiale de 5 places qui s'avérera utiles pour les 5 premiers jours.

Lundi 3 Août :

Etant quatre à descendre dans la torca Urriello, nous nous divisons en deux équipes de deux :

- G. et O. Canler : Equipement du gouffre jusqu'à - 190 et topographie en remontant. Le puits d'entrée est en partie rééquipé en spit et plus loin de nombreux spits sont nécessaires pour améliorer des équipements insuffisants. T.P.S.T. : 9 h.

- P. Combres et B. Barthélémy : Equipement jusqu'à - 295 : P. 39, P. 8, P. 61 T.P.S.T. : 8 h.

Pendant ce temps, les autres redescendent au camp de base pour faire un second portage indispensable. Ils remontent au camp de base où ils arrivent vers 21h.

Mardi 4 Août :

Après une nuit orageuse nous occupons notre matinée à des calculs topographiques. Dans la journée pluie et brouillard alternent sans arrêt. Les gars du S.S.S. se préparent à une descente.

- B. Vidal et P. Mauriot : descente dans le gouffre avec un sac sherpa contenant 200 m de corde, équipement de - 295 à - 373. Devant l'exigüité du méandre épineux, Pierre et Bernard vont être obligés de déobstruer par endroits. Ils arrivent au terminus de l'année dernière et commencent l'équipement du puits terminal. Celui-ci prendra très vite le nom de puits Kamikaze : un vaste éboulis se "jette en cascade" dans le puits et quelque soit l'équipement la descente est très exposée. Après avoir planté deux spits, et nettoyé sommairement le sommet du puits, ils remontent assez pessimistes pour la poursuite de l'exploration au delà du terminus. T.P.S.T.: 19 h.

- Joan Erra et Patrick Genuite : Topographie de - 190 à - 338 (base du P.25) T.P.S.T. : 11 h.

Arrivée dans la soirée , de Jean Luc Naudin et André Boudoin au camp d'altitude.

Mercredi 5 Août :

Les nouvelles de la veille n'étant pas spécialement réjouissantes, ce n'est pas le grand enthousiasme au camp : si ce puits est vraiment trop dangereux faut-il songer à déséquiper ? Tandis que les gars du S.C.S. se reposent et récupèrent leurs efforts des jours précédents, nous nous préparons à une nouvelle descente.

- G. et O. Canler : topographie de -338 à -373 (sommet du puit Kamikaze). Nous continuons l'équipement du puits en main courante. Géry, par une audacieuse traversée-escalade au dessus du puits arrive à planter un spit à 3 m du précédent. T.P.S.T. : 9 h.
- P. Combres et B. Barthélémy : continuent l'équipement et, après avoir planté deux spits Bernard descend le puits avec prudence et s'arrête sur un pont rocheux à 20 m de profondeur : le puits continue mais en face une grande diaclase parait plus intéressante. T.S.T : 11 h arrêt à 395.
En surface, Patrick et Jo font le report topo.

Jeudi 6 Août :

Joan, Patrick, Bernard Vidal et Pierrot partent en prospection et découvrent de nombreux puits de neige ne dépassant pas 30 m de profondeur.

A de Grand d'Esnon et J.L. Naudin ; réussissent à atteindre la diaclase et tombe rapidement sur un puits de 25 m. Après celui-ci, ils explorent un méandre étroit et fossile sur 40 m. T.P.S.T. : 12 h.

A Boudouin et P. Genuite topographient de -373 à -437 et poursuivent l'exploration du méandre pour s'arrêter sur un puits d'une quinzaine de mètres. T.P.S.T. : 10 h.

Quant à nous, qui n'avons fait qu'un seul portage, nous devons redescendre dans la vallée pour nous réapprovisionner. En un temps record (2 h) nous atteignons le camp de base. Après avoir fait des courses à Arenas nous commençons le report topo -temps infâme.

Vendredi 7 Août:

P. Mauriot, Jean Erra, B. Vidal : Poursuite de la pointe. Descente 5 puits (P 14, P 15, P 18, P.22, P. 13) et arrêt, faute de matériel sur un puits estimé à 10 -15 m à la côte -515 : les -500 sont enfin dépassés. La roche devient enfin saine et les puits sont entrecoupés de courts et jolis méandres. T.P.S.T. : 11 h.

En camp d'altitude Patrick met au propre la topographie effectuée la veille.

Patrick Maria descend seul à - 300 m pour faire des photos. Au camp de base, nous assistons au départ matinal de B. Barthélémy vers la France. Nous renonçons à monter aujourd'hui au camp d'altitude car il fait vraiment trop mauvais.

Samedi 8 Août :

Nous remontons au camp d'altitude sous un brouillard à couper au couteau. Nous croisons B. Vidal qui descend dans la vallée pour réapprovisionner.

A. Boudouin et J.L. Naudin partent à la poursuite de l'inconnu et avec la descente des deux nouveaux puits s'arrêtent sur un puits de 15 m environ, à la côte - 555. T.P.S.T. : 16 h.

Patrick Genuite et Antoine partent pour faire la topo. Ayant perdu en cours de route la bobine de rechange le topofil, ils ne peuvent lever que quelques mètres de topographie. Arrêt de la topo à - 465. Prise de quelques photos : T.P.S.T. : 9 h.

Dimanche 9 Août :

P. Combes, et G. et O. Canler : nous partons en pointe : après le terminus de la veille, descente jusqu'à la côte - 602 où il semble que ça "queute". Sur la droite un conduit déchiqueté ne paye pas de mine. Après 10 m de reptation difficile O. Canler atteint un puit d'environ 10 m. Après s'être muni du matériel nécessaire, il descend ce puits suivi d'un ressaut. Arrêt au sommet d'un vaste puits estimé à 40 -50 m, et où le bruit d'une cascade est très net. Remontée en 3 h. depuis l'étranglement: T.P.S.T. 12 h.

- Joan Erra et Pierre Mauriot, arrivés à - 465 se rendent compte qu'ils ont oublié le carnet topo à -300 où ils sont obligés de remonter. Ils arrivent finalement à topographier de - 465 à - 591. T.P.S.T. : 16 h.
Arrivée de Claude Gilles au camp d'altitude.

Lundi 10 Août :

En surface : repos complet. Joan s'occupe à faire le réport topot de la veille. En début d'après midi J. Erra, P. Mauriot, P. Maria descendent dans la vallée pour se réapprovisionner.

- B. Vidal et P. Genuite : descente en pointe ; arrivée au terminus de la veille, ils descendent le puits de 44 m et suivent une diaclase donnant sur un puits de 14 m.

Après un méandre entrecoupé de 3 ressauts , ils s'arrêtent sur un toboggan estimé à 15 mètres de profondeur. Cote atteinte : -710 T.P.S.T. : 14 h.

- A De Grand d'Esnon et A. Boudouin : topographie de -585 à - 602. Antoine passe l'étroiture et s'arrête au sommet du puits de 44 m. T.P.S.T. : 14 h.

Mardi 11 Août :

J.L Naudin, G. et O. Canler : descente à - 700 en 3 heures. Nous sommes obligés d'équiper les derniers ressauts, descendus la veille en escalade. La pénurie de corde commence à se faire sérieusement sentir si bien que nous sommes obligés de grignoter le moindre mètre de corde à la base de chaque puits. Nous arrivons au terminus pour nous rendre compte que le toboggan de 15 mètres est en fait un puits de 50 m, arrosé.. Géry, après avoir planté 4 spits, s'arrête dans ce puit à environ 15 m du fond du puits; arrêt faute de corde. En remontant nous levons la topographie de - 710 à - 602. Arrêt à - 745 : T.P.S.T. : 12 h.

- P. Combres et P. Simonin visitent le gouffre jusqu'à - 295

- J. Erra, P. Maria, P. Mauriöt remontent au camp de base tandis que G. Robert et Claude Gilles font un aller-retour dans la vallée pour aller chercher un sherpa de 200 m de 9 mm et de la nourriture. Tandis que la majorité des membres de l'expédition doivent songer à regagner la France, J. Erra, P. Genuite, B. Vidal, G. et O. Canler doivent organiser les dernières pointes et le déséquipement.

Mercredi 12 Août :

Nous nous reposons en camp d'altitude. André et moi faisons le report topo en surface : mise au propre jusqu'à - 710. Le gros de l'expédition regagne la vallée puis la France.

- J. Erra et P. Mauriöt essaient d'atteindre un porche dans une paroi délitée. Leur tentative se solde par un échec mais il est vrai que ce porche à l'air d'être très intéressant.

- P. Genuite et B. Vidal partent en pointe et atteignent le fond du P. 50 avec 100 m de corde de 9 mm à tronçonner suivant les longueurs de puits. Ils progressent ensuite dans un méandre de type alpin et assez étroit.. Après un puits de 7 m et un nouveau méandre ils descendent un puits de 13 m pour tomber quelques mètres plus loin sur un vaste puits de 30 m. Arrêt à -775 T.P.S.T. : 14 h30.

Jeudi 13 Août :

Repos en surface. Lavage de matériel et rédaction

d'un compte rendu.

J. Erra et P. Mauriot : descente pour continuer la pointe et compléter la topo.
M. P. Mauriot ne passe pas l'étroiture - 600 : il n' y a rien à faire. Jo se contente de passer l'étroiture. Remontée en surface . T.P.S.T. 10 h.

- Antoine et Jean Luc redescendent dans la vallée, emportant tout le matériel superflu.

Vendredi 14 Août :

P. Mauriot regagne la vallée pour rejoindre Paris.

- J Erra, P. Genuite et B. Vidal partent voir des porches dans les falaises d'Urriello (très bien situés car dans la prolongation du trou) mais ce ne sont que de simples beaumes.

- G. et O. Canler : en 3 heures nous atteignons le terminus à - 750. après avoir équipé le puits de 15 m précédent le puits de 35 m, nous nous retrouvons au sommet de celui-ci qui est surprenant. Après une descente dans le vide complet, O. Canler atteint le fond du puits et parcourt un court méandre. Après un ressaut de 5 m, il s'arrête sur un puits de 15 m environ au fond duquel on aperçoit un départ de galerie. Malheureusement il ne nous reste que 5 m de corde : c'est fini pour cette année et à contre coeur nous prenons le chemin du retour, en levant la topographie de - 810 à - 710 ce qui fut un travail de longue haleine notamment dans le méandre Egyptien où il n'était pas rare de faire des visées de 70 cm de long. Cote atteinte : - 819 T.P.S.T. : 13 h.

Déséquipement de - 819 à - 602 (nous repassons l'étroiture avec trois gros sacs), et remontée en surface avec un sac chacun.

Samedi 15 Août :

Tandis que nous nous reposons en surface, lavons le matériel et faisons le report topo de la veille, Joan Erra part à - 600 chercher le gros kit laissé la veille. Bernard Vidal le suit et déséquipe de - 600 à - 500 ou Patrick Genuite l'attend. Ils déséquipent tous les deux jusqu'à - 295. Le passage du méandre Epineux ne fut pas une partie de plaisir. Ils laissent au bas du puits de 61 m un sac qui doit avoisiner les 20 kgs.

T.P.S.T. : J Erra et P. Genuite : 9 h. Bernard Vidal : 11 h.

Dimanche 16 Août :

J. Erra, G. et O. Canler : déséquipement de - 295 à la surface et établissement d'une fiche d'équipement de la cavité. Tri du

matériel. T.P.S.T. : 2 à 3 h.

P. Genuite et B. Vidal effectuent un aller-retour jusqu'au refuge de Pantebano avec 400 m de corde qu'ils ont préalablement mesurés. Après leur arrivée au camp d'altitude nous faisons un gueuleton plus quantitatif que qualitatif.

Lundi 17 Août

Nous plions tout le camp d'altitude et entamons la descente en direction de la vallée vers 10 h.

J. Erra fait un premier portage très chargé jusqu'au premier refuge, remonte au camp d'altitude pour aller chercher 200 m de corde. Il redescend ensuite dans la vallée avec son sac. G. et O. Canler : portage de 300 m de corde et du matériel personnel jusque dans la vallée. P. Genuite et B. Vidal : descente très chargée dans la vallée et remontée au premier refuge dans la soirée.

Mardi 18 Août

Tôt le matin, nous remontons au premier refuge pour récupérer les quelque 900 m de corde imbibées de boue et gorgées d'eau.

Après un fastidieux rangement des deux voitures, nous reprenons la route vers la France.

Après un bain dans l'Atlantique nous dépassons la frontière pour nous arrêter au niveau de Bayonne.

Mecredi 19 Août

Nous hésitons à aller faire Aphanicé, mais cela nous ferait perdre une journée, d'autant plus que nous devons aller au gouffre du Cavernicole en Chartreuse où un nouveau déséquipement (de moindre envergure heureusement) nous attend.

Nous arrivons à Montpellier où nous faisons une halte avant de repartir.

SITUATION

Picos de Europa - Oviedo - Commune de Sotrés -
Carte Picos de Europa, Naranjo de Bulnes 1/50 000.

Coordonnées : X : 1° 07' 57"

Y : 43° 13' 19"

Z : 1840 m

La Torca Urriello s'ouvre au coeur du massif central des Picos de Europa, sous l'impressionnant Naranjo de Bulnes qui, avec ses 550 m de paroi, attire chaque été un grand nombre d'escaladeurs. Le porche d'entrée, découvert sur l'indication du gardien du refuge Delgado Ubeda, se situe au sommet du Jou Llengo, 100m en contrebas du refuge où l'on peut trouver de l'eau. Dans ce site karstique où le calcaire fait peu de place à la végétation, il est providentiel de trouver une fontaine, alimentée par un névé, et un endroit plat propice à l'implantation d'un camp.

L'accès au refuge est long et difficile. Suivant le chargement il faut compter entre 4 et 7h quelque soit l'itinéraire emprunté. La chaleur torride ou le brouillard, combinée aux passages délicats fait de cette marche une épreuve difficile, peut-être aussi fatigante que l'exploration en elle-même. Trois accès sont possibles :

- au Sud on peut emprunter le téléphérique de Fuente Dé, passer par le col des Urriellos et suivre le Jou Sin Tierre jusqu'au refuge. Si cet accès est sans doute le plus court, la descente du col Las Urriellas est particulièrement difficile avec un lourd chargement.
- on peut aussi monter directement depuis Bulnes, soit 1600m de pierrier !!!
- La solution que nous préconisons, malgré sa longueur (8 km), est sans doute la plus agréable de toutes (900m de dénivelé). Elle consiste à prendre, en contrebas de Sotrés, au niveau des Infernales de Cabao, le sentier menant au col de Pantebano où il faut infléchir sur la gauche pour suivre un sentier peu marqué, qui mène au col de Vallejo, avant de rejoindre le Jou Lluengo. Il reste alors 300m de dénivelé à gagner pour atteindre le refuge.

Le porche d'entrée, qui s'ouvre au contact du calcaire et d'un banc de dolomie, donne après un toboggan, dans le puits d'entrée de 125m. Un courant d'air froid assez violent est très nettement perceptible dès l'entrée. De plus il se subdivise à la base du puits d'entrée : une partie remonte en effet dans un méandre qui correspondrait en surface avec un trou souffleur situé 30m en contrebas du porche d'entrée au fond de la combe.

Le puits d'entrée ou puits Beltrando se descend en 5 tronçons de 7,47 , 35,9 , 27m. Celui-ci, de section importante (7 X 5 à 10 X 8) est relativement exposé aux chutes de pierre, voire même de glace dans le dernier tronçon, c'est pourquoi nous optons généralement pour une remontée un par un.

A la base du puits on prend pied sur un éboulis qui couvre une épaisse carapace de glace. Un passage surbaissé livre accès à une petite salle qui n'est qu'une base de puits parallèle. A priori pas de continuation. Par chance sur la droite une étroiture dans laquelle s'infiltré le courant d'air se prolonge par un ressaut de 4m. On est alors sur un balcon surplombant une vaste salle. Par un P 13 on prend pied dans celle-ci (20 X 15 X 50 ?). En profondeur la salle bute sur un colmatage. On accède par un passage dangereux entre les blocs au puits de Damoclés de 36M de profondeur. Après cette descente plein vide, on atteint le terminus 79. Au fond de la salle que constitue l'arrivée du puits une cheminée avec une arrivée d'eau semble correspondre avec le point bas de la salle précédemment rencontrée.

A l'opposé une remontée de 2m permet d'accéder à une diaclase de 15m donnant au sommet du puits de 39. Celui-ci de vastes dimensions s'ouvre par une étroiture verticale surplombant le vide. En profondeur la cavité se prolonge par un P 8 donnant sur une petite salle assez chaude (+ de 5°) comparativement au reste de la cavité. Le puits suivant de 61m se développe dans une belle diaclase de 4 X 15. C'est dans ce puits que l'on rejoint une belle arrivée d'eau.

DE - 295 à -425

Après cette première zone de puits on suit le méandre Epineux qui comme son nom l'indique n'est pas des plus agréables. L'exiguïté de certains passages oblige à pratiquer un parcours en dents de scie. Il est coupé par deux ressauts de 4 et 5m. Au terme de ce méandre où la roche est assez délitée on recoupe une belle cheminée. Par un puits de 25m on atteint la cote -338. Après un P. 7 et un P 2 on débouche dans un méandre que l'on peut prendre en hauteur ou au fond (étroiture). Spectaculairement on arrive au sommet de l'éboulis Mikado, base d'une importante cheminée, dont le sommet est indiscernable. Au bas de cet éboulis incliné à 35° on surplombe un puits dangereux, terme des explorations de 1980. Un équipement difficile en main courante permet de descendre le plus loin possible de cet instable éboulis. Au fond de ce P 20, on tombe sur un nouvel éboulis plus modeste dominant une nouvelle verticale non descendue (P30 ?). Une descente en traversée permet de prendre pied de l'autre côté du puits dans une vaste diaclase, se poursuivant par un P 25.

NOTES SUR LA TOPOGRAPHIE DE LA TORCA URRIELLO

La topographie de la Torca Urriello a été réalisée à l'aide des instruments suivants :

- compas Shunto en degré)
- Clicimètre Shunto en degré) degré 4
- Topofil TSA ou Vulcains)

Les calculs et reports ont été faits au camp d'altitude, lors des jours de repos, ce qui permettait de mieux suivre la progression, de corriger d'éventuelles erreurs et d'émettre des hypothèses quant à la suite de la cavité. La topographie a été ensuite entièrement reprise par le système des coordonnées à l'aide d'une machine programmable (TI 57 Texas Instrument).

Neuf séances de topographie ont été nécessaires pour topographier la presque totalité de ce qui est connu dans la Torca Urriello. (Il ne reste que 9m de dénivelé jusqu'au terminus de cette année)

La topographie a été arrêtée à -810,0 en bas d'un P 35.

Le développement depuis l'entrée (cheminement) est de : 1341,7m

- indice de développement : 4,02
- extension : 159,6m
- direction entrée - P 35 : 335°

Le calcul de précision en profondeur donne : P = -810,0 +/- 4,5 m

Le calcul de la précision sur la position en plan donne : dp = 4,8 m

Le développement étant de : 1341,7 +/- 4,2 m

oooooooooooooooooooo

ooooo

CONCLUSION ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Bien que nous fussions peu nombreux cette expédition 1981 dans les Picos de Europa aura été une totale réussite. Si l'effectif était certes un peu limité (5 à la fin du camp), il n'en demeure pas moins qu'une excellente ambiance a régné durant tout le camp. Nous étions tous unis par le même désir de Première et donc les mêmes motivations. Certaines équipes plus "fonçuses" auraient pu faire mieux mais pour nous ce qui importait le plus c'était de progresser avec le maximum de sécurité, puisque l'année précédente nous avait enseigné qu'une omission pouvait ne pas pardonner dans une cavité passagèrement dangereuse. La Torca Umiello occupe déjà la 5ème position dans les plus profondes cavités espagnoles. Qu'en sera-t-il l'année prochaine ?

Les perspectives d'avenir peuvent se résumer simplement en un chiffre : potentiel total 1560m + 200m en hauteur. De quoi faire rêver. La résurgence présumée de la cavité était "El Farfao de la Vina" (alt. 280m) et distante de 6 km de la Torca Umiello. Une coloration sera peut-être tentée l'année prochaine. Quant au violent courant d'air soufflant de l'entrée, n'expliquerait-il pas la présence d'un orifice supérieur ?

L'Espagne aura donc très probablement un nouveau - 1000 et qui pourrait d'ailleurs bien bouleverser l'ordre des têtes de liste des grandes cavités mondiales.

Géry et Olivier CANLER
Pour le Club Loisir et Plein Air
1, Enclos des Treilles
Rue Mas de Calenda
34100 MONTPELLIER